

plutôt suivi la mode : les Gallo-romains ont généralement pris des noms à forme germanique, et cela entre le IVe et le IXe siècle.

Dès la préhistoire le nom se confond avec l'espèce-humaine : Adam signifie homme, Inuit et Alacalouf de même. Puis un nom propre est attribué à l'enfant par les parents, désigné par le sobriquet (Eric le Rouge par ex.) ou la finale fils de- : *-ius* en latin ou *sohn* en allemand. Les Gaulois portent un nom unique souvent valorisant : Vercingétorix est le chef suprême combattant. Le Romain, dans les familles aisées, porte trois noms : le *prenom* : Marcus, *gentilis* : Tullia, et le *cognomen* : Cicero. Chez les Germains, le nom est souvent celui d'un animal. L'importance du nom est patent dans la loi salique : en cas d'assassinat d'enfant, l'amende sera beaucoup plus importante si l'enfant porte déjà un nom.

A partir des Capétiens, l'enfant reçoit à son baptême un autre nom, signe de sa nouvelle naissance en Christ. De manière générale, l'origine des noms de famille en France est : biblique, chrétienne, géographique ; ou bien ce sont des noms de saint, de métiers, ou encore un surnom. L'édit de Villers-Cotterets aide à fixer les noms, avec l'obligation de tenue des registres paroissiaux. L'adoption du prénom est beaucoup plus récente : elle se répand d'abord chez les aristocrates, puis chez les bourgeois, enfin dans toute la population.

Jean-Claude Brault termine par l'étude de son propre patronyme, Brault, originaire du Val de Loire. Il y en a également de nombreux exemples au Québec, venus du Poitou. L'origine de ce patronyme serait une forme germanique : *Ber-Wald*, signifiant commander à l'ours. L'orateur pour finir donne l'étymologie de quelques noms de personnes de l'assistance (Blanchet, Callais, Sibertin).

5 Février

Sandrine PITTEMAN

L'église Saint-Pierre de Verberie

Histoire :

Verberie, petite ville de l'Oise, appartient à la région du Valois. La seigneurie et le domaine de Verberie ont été possédés de tout temps par nos rois, ou par des princes de sang, qui les ont tenus d'eux en apanage, comme des dépendances du duché de Valois. Verberie était l'une des douze villes appartenant au royaume et au diocèse de Soissons. Elle était à cette époque divisée en trois paroisses : Saint-Vaast-de-Longmont, Saint-Germain-lès-Verberie et Saint-Pierre. La ville de Verberie doit sa renommée à Charlemagne qui y avait fait construire son palais et probablement une chapelle. Nous supposons que le palais se trouvait dans la masse de la ville actuelle, sur la rive gauche, à proximité de l'église Saint-Pierre. Il

avait de nombreuses dépendances : le *praedium*, appelé Saint-Corneille, où résidait le gouverneur du palais ; à ses côtés, le manoir de Herneuse qui renfermait les prisons de la juridiction du domaine dont le gouverneur se nommait le vintre, l'hôtel de Faye et le bois d'Ageux. Nous ne possédons aucune source au sujet de la chapelle palatine. Il est vrai que des sarcophages furent découverts sur le parvis de l'église mais aucune trace du palais et de sa chapelle. Cependant, deux mentions parlent d'une église carolingienne :

- La première est connue d'après une charte de Charles le Chauve. Celui-ci avait doté l'abbaye Saint-Corneille de Compiègne de nombreux biens parmi lesquels apparaissaient l'église de Verberie et la dîme du même lieu.

- Dans la seconde, Robert le Pieux cédait à l'abbaye Saint-Corneille de Compiègne, le *praedium* attenant au palais dont dépendaient deux églises. Selon M. Foucray, il s'agirait de l'église Saint-Pierre et celle de Saint-Germain.

A côté du palais, de nombreux monuments furent édifiés. D'une part, l'église Saint-Pierre qui se situe au cœur de la ville et d'autre part, l'hôpital et l'église des Mathurins créés par Philippe Auguste puis la chapelle Notre-Dame du Mont fondée par Pierre Coquerel, secrétaire du roi, Philippe VI de Valois entre 1339 et 1342. Verberie connut les malheurs causés par les différentes guerres. La guerre de Cent Ans causa la ruine du palais et une partie de l'église fut endommagée lorsque Jean de Dours voulut s'opposer aux troupes anglaises menées par le comte de Huntington. Les deux guerres mondiales occasionnèrent également des dégâts. Mais ce fut surtout la seconde qui toucha l'église Saint-Pierre, des restaurations partielles eurent lieu.

Présentation de l'église :

L'église paroissiale de Verberie, placée sous le vocable de saint Pierre se situe au centre de la ville. Le plan, est celui, traditionnel, de la croix latine. L'église mesure dans l'œuvre 43 mètres de long pour une largeur de 15 mètres 60 pour la nef et d'une longueur de 25 mètres pour le transept. Saint-Pierre est avant tout une construction de l'Ile-de-France même si la ville est implantée sur le sol picard. Cet édifice offre presque huit siècles d'histoire, à commencer par le XII^{ème} siècle. Une église antérieure devait exister mais il n'en reste aucune trace, seules des fouilles archéologiques pourraient en révéler l'existence. Cette église devenait probablement trop exiguë pour le culte et elle fut remplacée petit à petit par l'église actuelle.

La partie la plus ancienne, est le croisillon Sud. Il date probablement de la fin du XII^{ème} siècle. Mais seuls les combles et l'extérieur ont gardé le souvenir de l'architecture de cette époque comme la trace des arcs formerets, les longues fenêtres surmontées de pointes de diamants et la

corniche à modillons ornés de masques grimaçants. L'intérieur a subi l'attaque des Anglais en 1430, la voûte fut donc abaissée et la partie supérieure des fenêtres murée. L'architecture du bras Sud datant du XIIème siècle est caractéristique de ce que l'on trouvait à cette époque dans l'ancien diocèse de Soissons. Les travaux se poursuivirent durant le XIIIème siècle par le bras Nord qui est mentionné dans une charte de Philippe le Bel datant de 1309 et par le chœur. Ils sont représentatifs de l'architecture rayonnante de cette époque, plus démonstrative au niveau du chevet à l'aide de ces longues fenêtres. Du bras Nord, il ne reste plus que le contrefort d'angle, le pourtour des fenêtres et la corniche à crochets puisque l'intérieur a été refait au cours de la fin du XVème siècle. Au XIVème siècle, un clocher devait exister au niveau du transept comme le laisse supposer la présence de l'imposante pile Nord-Ouest de la croisée dans laquelle est logée une vis d'escalier. L'édifice fut touché par l'attaque des Anglais de 1430. Suite à cet événement, l'intérieur des deux croisillons et du chœur fut reconstruit à partir de la fin du XVème siècle, début XVIème siècle. Le remplage des fenêtres avec les mouchettes et les soufflets, le profil des voûtes prismatiques ainsi que certaines piles dont la pile Nord-Ouest de la croisée montrent l'évolution vers la nouvelle conception architecturale du gothique flamboyant. Quant à la nef, la façade occidentale et le clocher, ils datent tous les trois du XVIème siècle. La nef est vraiment représentative de ce qui se faisait à cette époque par l'emploi de la nef aveugle, de la voûte étoilée et des piles ondulées. Ces éléments sont fréquents dans les églises du Valois. Le portail flamboyant est une construction courante au XVIème siècle. De beaux exemples sont présents non loin de Verberie comme ceux des transepts de la cathédrale de Senlis. Le clocher est situé sur la première travée du bas-côté Sud. Il est de plan carré ce qui était fréquent à cette époque. Le beffroi est resté inachevé au XVIème siècle et il n'a été terminé qu'au début du XXème siècle. On conservera néanmoins un toit en bâtière faute de connaître la disposition originelle. Même si pour l'essentiel, l'architecture est flamboyante, des éléments renaissants commencent à apparaître notamment dans la nef par l'introduction des *putti*, des lions, des perles et des oves qui ornent les culs-de lampe et les clefs pendantes.

La construction de l'église de Saint-Pierre de Verberie a duré quatre siècles à travers lesquels les différents styles architecturaux se sont mêlés. Elle offre un bel exemple de ce qu'était l'art gothique dans le Valois, de ses débuts où l'influence de l'art roman était encore présent jusqu'à la fin où le gothique flamboyant triomphait avec une décoration luxuriante laissant place à la Renaissance.